

CONCLUSION - FRANÇOIS POT

Avec une population mondiale qui croît de 92 millions d'habitants en 2018, nous arrivons à une population supérieure à 7 milliards d'habitants sur terre. La planète a des besoins de plus en plus importants pour nourrir toutes les bouches et doit faire face à différents aléas dus au climat, aux crises sanitaires, aux guerres, aux conflits géopolitiques ...

Voilà l'enjeu de demain : nourrir tout le monde.

Notre production connaît, depuis plusieurs années, un de ces aléas avec l'épidémie de FPA, réel fléau qui, courant 2018, début 2019, s'est largement diffusée, d'abord à l'est de l'Europe et surtout depuis l'été 2018 dans les pays asiatiques mais aussi, depuis septembre 2018, près de chez nous à la frontière franco-belge.

Cette crise sanitaire est importante et perturbe fortement le commerce de la viande. Elle a entraîné, dès mi mars, un vent de panique sur les marchés. Ce retournement des cours a immédiatement fait réagir la FICT qui, à mon grand étonnement, n'avait pas intégré dans ses négociations commerciales, l'impact d'une telle épidémie !

Ceci montre bien, une fois n'est pas coutume, que le business du porc se situe bien à l'échelon mondial et ne se cantonne pas à notre petite France.

Nul ne sait, à ce jour, quelle sera l'issue de l'épidémie en cours, ni quelles en seront les conséquences sur la production mondiale. Mais cette situation inédite doit surtout amener à réfléchir, à se poser les vraies questions.

L'an dernier, j'introduisais ma conclusion par la formule « ventre vide n'a pas d'oreille ». Force est de constater, à mon grand désarroi, que rien n'est fait pour relever les grands défis alimentaires des 50 prochaines années en France et ce n'est pas la loi Egalim, avec toutes ses contraintes et ses biais, qui nous sauvera ; bien au contraire. Le monde paysan s'affaiblit année après année. Quid du renouvellement des générations ? Et, pour clore, parlons des intrusions en élevage, de plus en plus fréquentes, par des gens mal intentionnés, qui exaspèrent, voire révoltent les éleveurs.

Cerise sur le gâteau, savez-vous qu'un député, et je le cite, Bastien Lachaud, s'est introduit de manière illégale dans un élevage ? Ceci est tout simplement scandaleux ! Comment, après avoir validé la loi sur la biosécurité, ce même député ose-t-il une telle infraction en toute impunité ? La sanction doit être à la hauteur du délit, encore faut-il le vouloir, Mesdames et Messieurs les députés !

S'acoquiner avec des associations animalistes, type L214 qui, soit dit en passant, a obtenu un don de 1,14 million d'euros par la Silicon Valley, fondation dont le but est d'affaiblir les filières viandes au profit de la viande in vitro, relève de l'hystérie. A se demander si aujourd'hui le monde politique a oublié ce qu'est d'avoir faim.

CONCLUSION—FRANÇOIS POT

Comment notre ministre de l'agriculture peut-il regretter l'agriculture de nos grands parents ? Souvenons-nous que cette génération a connu la guerre, la faim. Plusieurs d'entre eux ont fini usés, cassés par les durs labeurs. C'est ça que vous voulez Monsieur le Ministre ? Je vous mets au défi, pendant un an, pas aux 35 heures mais aux 70, de venir sarcler, tirer les ronces, racler le fumier du matin jusqu'au soir et vous verrez que ce que vous prônez est totalement utopique et d'un autre temps.

Oui la société a perdu ses repères et, ceux qui la représentent, du moins pour plusieurs d'entre eux, sont sur leur nuage avec pour seule ambition, se faire réélire !

Le sens de l'histoire ne sera pas celui dont ils rêvent. En effet, les multinationales s'occuperont de l'alimentaire dans le seul but de faire du profit sans se soucier de la biosécurité, de la qualité et des équilibres mondiaux. La guerre finira par arriver.

A PORELIA, nous ne l'entendons pas de cette oreille. Notre groupement, fort de ses 200 adhérents et 45 collaborateurs, a une ligne, une vraie au service des éleveurs, de la filière par ses positions politiques claires : les OP au service des éleveurs.

Les deux axes essentiels sont **le prix de revient et la mise en marché** avec une gestion commune de la qualité par les producteurs, comme présenté précédemment par Marc Kéranguéven dans la filière légumes.

Le projet AOP répond à toutes les questions et ne se monte pas contre qui que ce soit, ni contre quoi que ce soit, mais bien pour pérenniser l'avenir des éleveurs et de facto la filière dans son intégralité.

PORELIA s'affichera sans détour pour mener à bien ce projet autour du MPB, d'Uniporc, d'une qualité commune comme est le Cochon de Bretagne, avec pour ligne directrice des éleveurs libres, chefs d'entreprise dont les OP sont à leur service.

Je conclurai mes propos par les phrases suivantes :

Chaque époque a ses hommes

Chaque homme a son époque

Chaque époque trouve ses hommes

Et pour autant, à chaque époque, il faut nourrir ses hommes.

PORELIA est prêt à relever ce défi, la besogne ne nous fait pas peur.